

La culture du platane hybride en Catalogne espagnole

*par Serge PEYRE * et Christophe BERNARD **
avec la collaboration de Benoit LECOMTE****

**Planter du platane ? Quelle drôle d'idée !
Pourtant cette essence présente un intérêt
pour les forestiers français, son bois est
très proche de celui du hêtre, sa croissance
est rapide, elle pourrait être plantée**

**pour la mise en valeur de stations marginales
à la populiculture et être utilisée
pour former des coupures vertes pour la
protection contre les incendies.**

Les 12 et 13 septembre 1995 une délégation des représentants techniques et professionnels de la forêt de Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon se sont rendus dans la région de Gérone en Catalogne espagnole. Cette tournée sur la «plataniculture» était réalisée à l'initiative de la Coopérative Forestière Garonnaise et de la Coopérative Forestière des Pyrénées-Roussillon. Elles recevaient l'appui technique du puissant Consorci Forestal de Catalunya (Syndicat des Propriétaires Forestiers Catalan), dont le Président est Monsieur Miquel Massaneda i Rovera (1).

* Syndicat des Propriétaires Forestiers -
Sylviculteurs des Pyrénées-Orientales
Château Cap de Fousté 66100 Perpignan
Tél. : 04 68 55 88 90

** Coopérative Forestière Garonnaise.

*** CRPF Languedoc-Roussillon 378 rue
de la Galéra Parc Euromédecine 34090
Montpellier Tél. : 04 67 63 48 77

Des plantations de platanes : une curiosité et une coïncidence

La légende raconte qu'au cours du siège de Gérone au début du XIX^{ème} les troupes de Napoléon Bonaparte auraient planté des platanes pour se protéger du soleil catalan. Ce sont ces mêmes platanes qui aujourd'hui font, le long du Rio Ter, la fierté de Gérone.

Le platane *acerifolia* s'y rencontre uniquement en Catalogne espagnole dans les régions naturelles de la Selva et du Baix Emporda.

Son implantation et son développement datent du début du siècle. Le platane devait alors palier la carence en bois de hêtre. Aujourd'hui la plataneraie forestière et d'alignement couvre

5000 ha environ ; elle occupe les terrains alluviaux situés en dessous de 400 m d'altitude.

Elle est conduite en taillis, avec des rotations de coupe de 20 ans, dans l'objectif de produire du petit bois de sciage.

Aujourd'hui la plataneraie est en régression. On ne plante donc plus ou très peu de platane en Espagne. La raison est simple et compliquée à la fois. En effet depuis une vingtaine d'année, l'utilisation du hêtre français, très prisé par les industriels, a fait chuter les cours du bois de platane et ont fini par le rendre peu concurrentiel et peu compétitif sur le marché local par rapport à d'autres essences (pin radiata, peuplier) utilisables sur les mêmes stations.

(1) : Consorci Forestal de Catalunya-Via
Laietana 13, 1r-3a E-08003-Barcelona

Les propriétaires forestiers catalans se trouvent par conséquent confrontés à un dilemme qui les divise en défenseurs passionnés de la plataneraie et en promoteurs convaincus de son remplacement.

Une sylviculture traditionnelle

La sylviculture traditionnelle est réalisée à partir d'une plantation initiale de 330 à 400 plants/ha (écartement de 6m x 5m ou 5m x 5m). La production des plants est faite à partir de boutures (voir encadré page suivante). Le peuplement est conduit en futaie jusqu'à 30-35 ans selon des techniques proches de celles utilisées en populi-culture. La fermeture du couvert est assez rapide. Les arbres se concurrencent très vite et atteignent difficilement une circonférence à 1,30 m de 110 cm. La production moyenne est de 6 à 8 m³/ha/an soit 200 m³/ha environ.

Aujourd'hui on pense que le meilleur compromis sylvicole s'obtient à partir de densités de plantation plus faibles (de 200 à 280 plants/ha, soit des écartements de 7m x 7m à 6m x 6m).

Après l'exploitation de ce peuplement de première génération, on laisse rejeter les souches et c'est le traitement en taillis simple qui est appliqué sur 2 à 3 révolutions de 20 ans, soit pendant 40 à 60 ans. La production moyenne est de 15m³/ha/an.

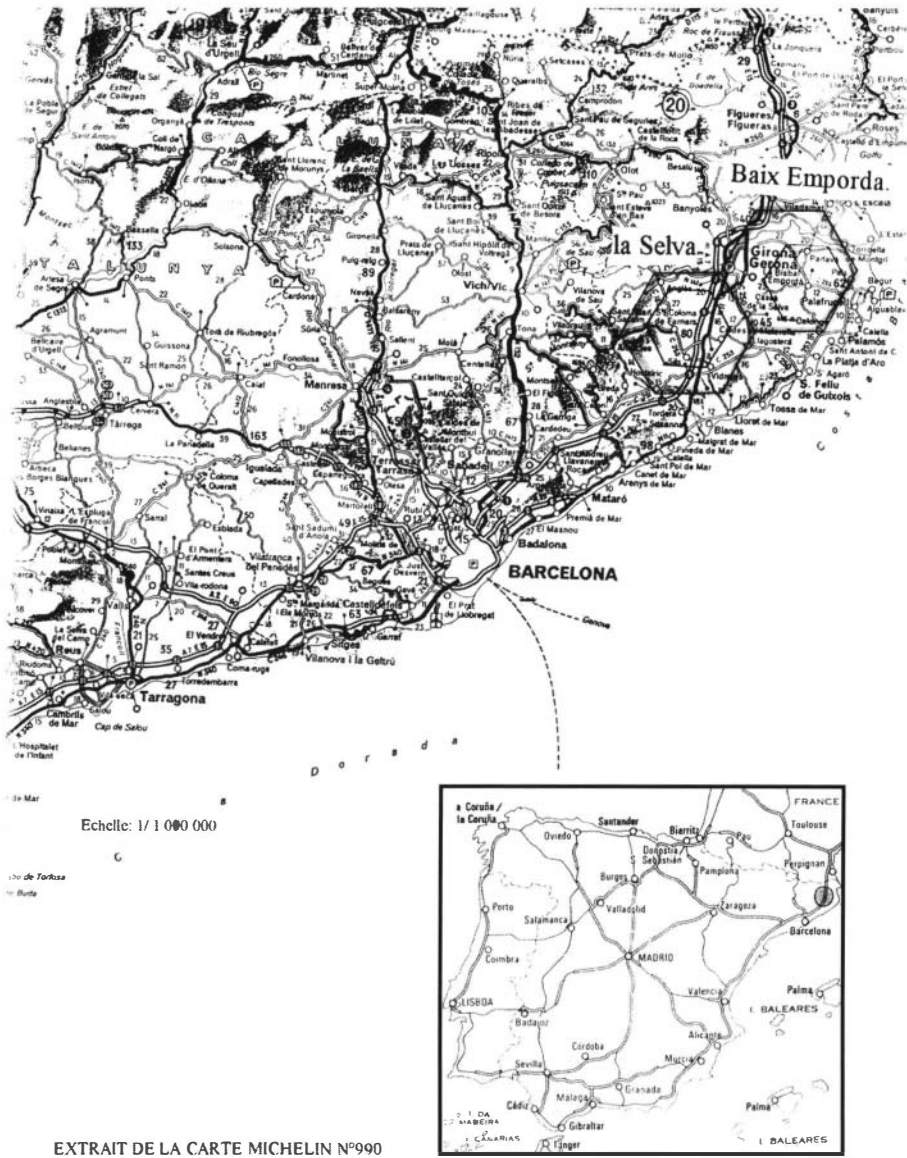


Photo 1 : Une forte délégation technique et professionnelle de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon reçue à Gérone par le Consorci Forestal de Catalunya, dont le président est Miquel Massaneda i Rovera (le 7^{ème} en partant de droite). A sa droite on reconnaît Jordi Peix i Massip, le Directeur général del Medi Natural à la Généralité de Catalunya.

Photo C. Bernard



Le scénario sylvicole le plus utilisé pour le taillis est le suivant :

Année

- n = coupe rase
- n+1 = dépressage avec maintien de
3 à 4 rejets par souche
- n+2 = dépressage avec maintien de 2 rejets par
souche
- n+4 = élagage à 2 m des rejets
- n+2 à n+4 = coupe des gourmands sur la souche
- n+6 = élagage à 6 m des rejets
- n+10 = éclaircie : prélèvement de 1 rejet par souche
(reste 1 seul rejet)
- n+1 à n+10 = travail superficiel du sol entre les lignes
- n+20 = coupe rase

Théoriquement le taillis de platane peut faire l'objet de 3 rotations mais en pratique il est signalé des taillis ayant supporté 5 rotations qui donnent de très bons résultats.

Hêtre ou platane, il faut choisir

Le bois de platane a des caractéristiques technologiques très voisines de celles du hêtre. Jusqu'aux années 80, le bois issu de coupe rase et d'éclaircie trouvait des débouchés intéressants sur le marché local (meuble, ébénisterie, tournerie). Aujourd'hui les débouchés existent toujours mais à des prix beaucoup moins attractifs (les prix n'ont pas variés depuis 15 ans).

Les prix sur pied pratiqués en Catalogne sont les suivants :

- qualité sciage : diamètre fin bout 25 cm
cours : 220 F/tonne
- qualité petit sciage - tournerie : diamètre fin bout : 10 cm
cours : 180 F/t
- qualité papeterie
cours : 90 F/t

L'unité de commercialisation pratiquée le plus couramment par le sylviculteur catalan est la tonne (1 m³ = 1200 kg). Dans la majorité des cas, c'est le propriétaire lui-même qui exploite, débarde et livre à l'industriel.

Actuellement la notion de rentabilité économique du platane est limitée mais les aménagistes voient dans ce dernier une espèce très intéressante à développer pour former des coupures vertes. En effet le platane par son couvert sombre et fermé limite l'installation et le développement d'un sous-étage arbustif inflammable et combustible. L'association de ce nouvel attrait à l'intérêt économique pourrait amener la renaissance de la plataneraie en Catalogne espagnole. C'est du moins ce qu'affirment les défenseurs passionnés de la plataniculture.



Photo 2 : Pépinière forestière et ornementale : ici plant ornemental de 2 ans.

Photo C. Bernard

Production de plants

Il n'y a pas de programme scientifique de sélection. Les boutures sont prélevées à l'automne sur rejets de souche, après exploitation forestière. Après stratification dans du sable, elles sont repiquées en pleine terre.

Au bout d'1 an, les meilleurs plants sont sélectionnés pour vente directe ou recépés et repiqués une nouvelle fois : ces plants bien développés (1,50 m) seront également destinés aux plantations forestières. Au delà, l'élevage de ces plants sur 2 à 3 ans est destiné aux marchés de l'ornement.

Le tigre sur et sous le platane

La plataneraie a sa cohorte de parasites. En Espagne le plus important d'entre eux reste le tigre (*Corythucha ciliata*) qui occasionne des baisses de production plus ou moins fortes. L'anthracnose et l'oïdium sont présents mais leur impact sur la production et sur la vitalité des arbres est peu significatif.

Le danger pourrait venir du chancre coloré (*Ceratocystis fimbriata*) responsable de la disparition d'une partie de la plataneraie provençale.

Les forestiers catalans en ont conscience et sont très vigilants. Pour l'instant aucun cas connu de chancre coloré n'a été signalé sur le territoire espagnol.



Photo 3 : Plataneraie de 1^{ère} génération de 25 ans : production : 6 à 8 m³/ha/an. Densité : 330 brins/ha. La fermeture de couvert est assez rapide. Aujourd'hui on pense que le meilleur compromis sylvicole peut s'obtenir à des densités plus faibles.

Photo C. Bernard

Le platane : une essence complémentaire du peuplier en Midi-Pyrénées

En Midi-Pyrénées comme en Languedoc-Roussillon et dans le reste de la France, le platane est surtout connu pour ses qualités ornementales et ses qualités d'excellent porte réflecteur le long de nos routes.

Des essais en peuplement forestier mis en place dans la vallée de la Garonne ont montré le bon comportement de celui-ci face aux sécheresses sévères de 1983 et 1991 alors qu'à proximité et sur des stations analogues le peuplier dépérissait. Face à cette situation et sur les stations marginales à la populiculture, le platane pourrait apparaître par sa rusticité pour le sylviculteur Midi-Pyrénéen comme l'essence valorisante.

Elle est d'autant plus intéressante que la plataniculture est très proche de la populiculture (âge d'exploitabilité, densité, travail d'accompagnement) et par conséquent très voisine de la mentalité des propriétaires familiarisés au peuplier.

En Midi-Pyrénées plus de 3000 ha de peupleraie médiocre et de secteurs touchés par la déprise agricole pourraient constituer l'aire potentielle du platane.

D'ici là beaucoup de chemin reste à parcourir notamment sur une meilleure connaissance de son auto-écologie et du ou des scénarios sylvicoles à lui appliquer.



Photo 4 : Plataneraie de 3^{ème} rotation de 15 ans : ensoucement de 400/ ha.

Photo C. Bernard

Une coupure verte productrice d'un bois de qualité en Languedoc-Roussillon.

En Languedoc-Roussillon, la réflexion sur l'introduction du platane dans les secteurs touchés par la déprise agricole est nouvelle.

La problématique reste différente de Midi-Pyrénées par l'absence de tradition populicole et par une aire potentielle éventuelle plus restreinte. Un autre point indéniable est la proximité de la plataneraie provençale durement secouée par le chancre coloré.

Les sylviculteurs Languedociens et Roussillonnais restent néanmoins très intéressés par le caractère de défense contre les incendies (absence d'un sous-étage arbustif combustible et inflammable) et par le caractère de production de bois de qualité.

Dans les plaines très ventées de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, le platane particulièrement résistant au vent violent pourrait venir compléter la palette de choix d'essences feuillues dans les stations favorables et exposées.

Actuellement, en France, le platane



Photo 5 : Le bois de platane a des caractéristiques technologiques proches de celles du bois de hêtre.
Photo C. Bernard

n'est pas considéré comme essence de production et ne bénéficie d'aucune aide nationale ni européenne pour son installation. L'AFOCEL région sud l'expérimente en plantation forestière depuis quelques années et a réalisé une étude préliminaire sur sa culture. Aujourd'hui, en Midi-Pyrénées comme en Languedoc-Roussillon, l'heure est à son expérimentation à plus grande échelle et par la suite l'heure viendra où il faudra convaincre les financeurs et développer le platane dans son aire potentielle.

Le platane, longtemps trait d'union routier entre Toulouse et Montpellier, pourrait prendre le maquis ou les friches et constituer de part et d'autre du seuil de Naurouze, une plataneraie aux mêmes accents mais au sens différent.

En castillan le platane se dit «plata-no» mot qui signifie aussi banane. De l'autre côté des Pyrénées le sens et l'accent ont aussi leur importance.

S.P., C.B.

Résumé

En catalogue espagnole, le platane hybride est cultivé depuis longtemps comme un arbre forestier. Le taillis de platane couvre 5000 ha et s'étend dans les régions de la Selva et de l'Emporda.

Son bois présente des qualités et des caractéristiques voisines du hêtre, il est d'ailleurs fortement concurrencé depuis quelques années par le hêtre français.

De ce fait, aujourd'hui, les propriétaires catalans auraient tendance à le remplacer par des espèces forestières plus productives comme le peuplier et le pin radiata.

En France, le platane intéresse les forestiers du Sud Ouest, pour valoriser les stations limites au peuplier, et les forestiers languedociens pour créer des coupures vertes productrices de bois de qualité.

Summary

Cultivation of the hybrid Plane in Spanish Catalonia

In Spanish Catalonia, the hybrid plane has been grown as a forest species for a very long time. The coppiced plantations cover 5 000 hectares in the Emporda and Selva regions.

The wood of the plane has qualities and characteristics like that of the beech and indeed, for the last few years, French beech has been a serious competitor of plane timber. As a result, Catalanian foresters are showing a tendency to replace plane by other more productive species like poplar and Monterey pine (P. radiata). In France, foresters in the Southwest have shown interest in the plane in locations where the poplar has trouble thriving ; while in the Languedoc Roussillon region the plane is being used in forestry for fire-resistant breaks which also provide quality timber.

Resumen

El cultivo del plátano híbrido en Cataluña (España)

En Cataluña (España) el cultivo del plátano híbrido como árbol forestal es llevado a cabo desde hace mucho tiempo. Los sotos de plátano cubren una superficie de 5000 hectáreas, y se extienden por los contornos de la Selva y del Empordà.

Su madera presenta cualidades y características semejantes a los del haya, por lo cual, desde hace algunos años, se comprueba una fuerte competencia con el haya francés.

De hecho, hoy en día, los propietarios catalanes tienden a reemplazarlo por especies forestales más productivas como el álamo y el pino radiata.

En Francia, el plátano interesa a los productores forestales del suroeste, para valorizar espacios límites del álamo y a los de la región «Languedoc» para crear cortes verdes productores de madera de calidad.